



OUZBEKISTAN

Mai 2012

Texte et photos de Madeleine et Christophe

"Tout ce que j'ai entendu dire de la beauté de Samarkand est pure vérité... Mais elle s'avère encore plus splendide que ce que je pouvais imaginer !" Ces paroles d'Alexandre le Grand définissent encore aujourd'hui la majestueuse ville à la croisée de la route de la soie, régissant les liens commerciaux et culturels entre la Chine et l'Europe. Depuis l'empire d'Alexandre il y a près de 2500 ans à celui des tsars en passant par les conquérants bouddhistes, arabes qui instaurent l'islam auprès des peuples centrasiatiques pratiquant alors le zoroastrisme, perses, mongols dont Gengis Khan et Tamerlan, l'Ouzbékistan a conservé des milliers de témoignages architecturaux, religieux, militaires et de nombreuses coutumes.

De nombreux romans historiques garnissant notre bibliothèque ont fait que l'Ouzbékistan était devenue une destination incontournable pour enrichir notre culture.

La **République d'Ouzbékistan**, capitale Tachkent, est un pays d'Asie centrale de près de 29,6 millions d'habitants (2012), ancienne république soviétique, un État indépendant depuis le 31 août 1991, entouré par le Kazakhstan et la mer d'Aral au nord, le Kirghizistan et le Tadjikistan à l'est, l'Afghanistan au sud et le Turkménistan au sud-ouest. L'Ouzbékistan s'étend sur 1425 kilomètres d'ouest en est et 930 kilomètres du nord au sud. L'Amou-Daria et le Syr-Daria sont les plus importants fleuves de l'Ouzbékistan et de l'Asie centrale et se jettent dans la Mer d'Aral. Le sommet le plus élevé du pays culmine à 4301 mètres. La Mer d'Aral, partagée entre l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, subit depuis les années 60 une diminution spectaculaire, situation qui représente dorénavant un véritable désastre écologique pour la région. Entre 1960 et 2000, sa superficie fut divisée par deux. L'évolution actuelle laisse présager la disparition totale de la Mer d'Aral dans quelques années. Ceci est essentiellement dû aux prélèvements permanents d'eau pour irriguer les cultures de coton. L'Ouzbékistan est un pays essentiellement désertique dont seulement 10 % des terres sont exploitées par l'homme (cultures agricoles intensives et vallées irriguées).

- Président de la République : Islom Karimov (depuis mars 1990). Réelu en 2007, pour 7 ans, en dépit des dispositions de la Constitution lui interdisant de briguer plus de 2 mandats consécutifs, par un jeu subtil d'interprétations, il a ainsi pu s'assurer de rester à la tête de l'état ouzbek pour plus de 25 ans. Sous la présidence de Karimov, tous les partis furent interdits, le moindre courant dissident - réprimé. Les médias et tous les aspects de la vie sociale, politico-économique et même culturelle se trouvent sous une étroite tutelle et censure de l'appareil d'État. En 1999 et 2004, le pays subit les vagues d'attentats terroristes attribués aux islamistes radicaux.
- **Tamerlan** (1336-1405), aussi appelé Amir Timour, lié à Gengis Khan par son épouse Saray Mulk Khanum alias **Bibi Khanoum**, né près de Samarkand, a bâti un vaste empire incluant plusieurs pays de l'Asie centrale dont l'Ouzbékistan. Son empire tomba en 1507 aux mains des Ouzbeks de la dynastie des Chaybanides. Tamerlan a laissé après lui de grandes réalisations culturelles, artistiques et scientifiques, principalement à Samarcande et à Hérat. Le XV^e siècle fut appelé Renaissance timouride, en particulier sous les règnes d'Oulough Beg.
- Les Chaybanides, dynastie musulmane mongole, se réunirent dans l'actuel Ouzbékistan en 1429 sous un nom d'ulus Ouzbek. C'était la première fois que le nom "ouzbek" apparaît dans l'histoire, prince mongol du XIII^e siècle qui implanta l'islam au sein de la Horde d'Or (empire turco-mongol gouverné par une dynastie issue du fils aîné de Gengis Khan, qui contrôle les steppes russes aux XIII^e siècle et XIV^e siècle).
- Les Russes arrivèrent dans la région à la fin du XIX^e siècle.
- L'Ouzbékistan en tant que république et en tant que nation unique et distincte n'existe que depuis le 27 octobre 1924, quand diverses entités territoriales de l'Asie centrale furent réunies dans la République socialiste soviétique d'Ouzbékistan. En 1925, l'Ouzbékistan intégra l'URSS.
- Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Ouzbékistan accueillit plusieurs centaines de milliers de familles soviétiques fuyant l'invasion nazie à l'ouest, ce qui accéléra la russification de la république, surtout la capitale Tachkent. Un phénomène qui a largement façonné l'histoire de l'Ouzbékistan dans les années 60-80 fut le développement intensif de la culture du coton, sous la pression de Moscou.



SAMARCANDE: illustre bien sa position à la limite des mondes turc et persan. Riche en monuments historiques, elle a été proclamée en 2001 par l'UNESCO carrefour de cultures et site du patrimoine mondial.

Sous l'impulsion d'Ulugh Beg, Samarcande va devenir un foyer culturel considérable au XV^e siècle et sa renommée ira jusqu'à l'ouest de l'occident. Il fonde une madrasa qui devient une école de mathématiques et d'astronomie à l'origine de l'actuelle Université d'État de Samarcande. Il fit également construire un gigantesque observatoire astronomique abritant un sextant de plus de 40 mètres de rayon partiellement enfoncé dans le sol dont subsistent encore quelques vestiges. Ulugh Beg sera le dernier acteur majeur pour les sciences dans le monde islamique, une figure emblématique dans l'observation astronomique et de l'histoire des sciences universelle.



L'un des sites les plus émouvants de Samarcande est **Chah-i-Zinde**, une rue où se succèdent des tombes de la



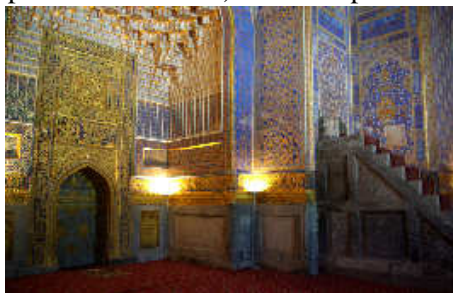
famille de Tamerlan et d'Ulugh Beg. La nécropole Chah e Zindeh ("le roi vivant", fin XIV^e - début XV^e siècle) aurait été construite sur le site du tombeau de Koussam Ibn Abbas, cousin du prophète. Les façades des portails des mausolées sont généralement richement décorées : céramiques émaillées et sculptées, briques émaillées, inscriptions calligraphiques en arabe et en persan, dessins floraux et géométriques.

Jadis joyau de l'empire de Tamerlan, la gigantesque **mosquée Bibi Khanoum** érigée à partir de 1398 par Tamerlan, est l'une des plus grandes mosquées du monde islamique. Elle tomba progressivement en décrépitude au cours des siècles, avant de s'effondrer lors d'un tremblement de terre en 1897. Elle était de dimensions imposantes un minaret à chaque angle de la cour et une galerie de 400 coupoles supportées de 400 colonnes en marbre sculpté. Au centre de la cour se trouve un immense lutrin à coran, en pierre.

Chef-d'œuvre architectural et monument le plus spectaculaire d'Asie centrale, le **Registan** est entouré de trois médersas :

La **médersa d'Oulough Beg (1417-1420)** est l'une des plus vastes d'Asie centrale. Oulough Beg a davantage investi dans l'enseignement que dans la construction de mosquées et de mausolées, à l'inverse de son grand-père Tamerlan. Il y a enseigné l'astronomie, sujet rappelé par les étoiles disposées sur le pishtak du bâtiment.

La **médersa Cher-Dor** (La porte des Lions 1619-1635) a été construite par Yalangtouch, "en miroir" de la médersa d'Oulough Beg. Elle a pris la place d'un khanaqah (équivalent de couvent pour les chrétiens) édifié auparavant par Oulough Beg. Elle est



flanquée de minarets d'angle sur un modèle identique à la medersa d'Oulough Beg. Le pishtak décoré de mosaïques colorées présente un exemple peu fréquent d'art figuratif dans l'islam, avec des fauves chassant des daims, des disques solaires à visage humain.

La **médersa Tilla-Qari** (Couverte d'or 1647-1659) est également construite sous Yalangtouch. Elle assure les fonctions de médersa et de mosquée du vendredi pour la ville.

Le **mausolée de Gour Emir** ("le tombeau du souverain") est édifié par Tamerlan en 1404. Il a servi de sépulture à Tamerlan, à ses enfants et petits enfants. Il est coiffé d'un tambour sur lequel repose une coupole avec 64 nervures de briques émaillées.





CHAKHRISABZ : dont le nom signifie "ville verte" est situé à environ 80 kms au sud de Samarcande. C'est la ville natale de Tamerlan. Une statue imposante, à sa gloire, a été érigée en 2003 en plein centre ville. La mosquée Kok-Goumbaz "coupole bleue" a été construite par Ulug Beg petit fils de Tamerlan, en honneur de son père Chakh-Roukh en 1435-1436.

BOUKHARA: Le Centre historique de Boukhara, situé sur la Route de la soie, remonte à plus de deux mille ans. C'est l'exemple le plus complet d'une ville médiévale, de cités islamiques bien préservées d'Asie centrale du X^e au XVII^e siècle. Boukhara illustre à merveille ce que fut le Turkestan avant la domination russe. Après les mosaïques étincelantes de Samarcande, la dominante brune des bâtiments est surprenante.

Entre le IX^e et le XVI^e siècle, Boukhara est restée le plus grand centre de théologie musulmane, particulièrement pour ce qui est du soufisme, au Proche-Orient, avec plus de deux cents mosquées et plus de cent madrasas.

À l'exception de quelques vestiges importants datant de la période antérieure aux invasions mongoles de Gengis Khan en 1220 et de Timour en 1370, la vieille ville est un témoin de l'urbanisme et de l'architecture de la période chaybanide des rois ouzbeks, à partir du début du XVI^e siècle. La citadelle Ark, reconstruite au XVI^e siècle, marque le centre civique de la ville depuis ses origines.

Les 140 monuments protégés par l'UNESCO témoignent de la richesse historique et culturelle de cette ville.

La **mosquée Magok-i-Attari** XII^e siècle a été construite sur les vestiges d'un temple zoroastrien. C'est la mosquée la plus ancienne de Boukhara.

Le complexe Po-i-Kalon : "pedestal du Très-Haut" comprend la mosquée Kalon (1514), un minaret d'une ancienne mosquée (1127) et la madrasa Mir-i-Arab :



Le **minaret Kalon** domine la ville à plus de 48 mètres de hauteur. Le minaret comprend une base octogonale puis une succession de dix anneaux de briques vernissées, et, au sommet, une lanterne percée de 16 fenêtres.

La **mosquée Kalon** est l'une des plus anciennes et des plus vastes d'Asie centrale. La cour comporte quatre iwans et est entourée d'une galerie de 208 colonnes supportant 288 coupoles. L'inscription en coufique, de couleur blanche, qui entoure la coupole, indique "*al_baqalillah*" = "l'immortalité appartient à Dieu".

La **madrasa Mir-i-Arab** (1535-1536) va servir de modèle à la plupart des madrasas ultérieures de la ville. La cour carrée intérieure est entourée de deux niveaux de cellules, 111 au total. La madrasa Mir-i-Arab ("prince des Arabes") fut la seule, avec celle de Tachkent, à diffuser un enseignement religieux sous contrôle à l'époque soviétique. La madrasa est aujourd'hui encore en activité.



Le **Tchor Minor** "quatre minarets" fut construit en 1807, tardivement par rapport aux autres édifices. Flanqué de quatre tours, toutes différentes, couvertes chacune d'un dôme de couleur turquoise. Ces tours n'ont jamais rempli la fonction de minaret.

Le **mausolée des Samanides** (875-999) est l'édifice le plus ancien de Boukhara. Il a été découvert en 1934 par Chichine, un archéologue soviétique, alors qu'il était enfoui sous terre, préservé ainsi de destructions antérieures. L'intérieur et l'extérieur sont décorés de motifs de brique.

Le **mausolée Tchachma Ayyoub** (source de Job), date du XII^e siècle mais fut reconstruit entre 1380 et 1385 par Tamerlan. Ce monument commémore le puits que le prophète Job (Ayyoub) aurait fait surgir à cet endroit.



Les coupoles marchandes et les bazars



C'est au XVI^e siècle que furent construits des coupoles marchandes spécialisées, les "Taq", situées au carrefour de plusieurs rues. Cinq coupoles marchandes furent construites, seules trois subsistent.

Le **Tak-i Sarrafon**, la *coupole des changeurs* d'argent.

Le **Tak-i-Tilpak Furushon**, la *coupole des chapeliers*.

Le **Tak-i Zargaron**, la *coupole des bijoutiers*.

Le **palais Sitori-i-Mokhi Khosa**, *palais de la lune et des étoiles*, mélange du style russe et du style d'Asie centrale, est situé à quelques kilomètres de Boukhara. Il servait de résidence d'été pour les émirs de Boukhara au XX^e siècle, jusque 1920, date de la prise de Boukhara par les soviétiques.

KHIVA: est une ville d'Ouzbékistan, située au nord-ouest de ce pays. Son ancien nom, Khorezm, est celui de la région historique dont elle fut la capitale. Avant que les Russes ne s'emparent de la région au XIX^e siècle, les tribus impitoyables qui vivaient dans le désert faisaient régner la terreur.

Alors que la couleur bleue symbolise Samarcande et le brun Boukhara, Khiva affiche une dominante turquoise.

Parmi les principaux centres d'intérêt de la ville, le **minaret Kalta Minor** "le minaret court", 1852-1855 a été interrompue avant d'avoir atteint la moitié de sa hauteur prévue (70 mètres) d'allure massive, décoré de carreaux turquoise, les 218 colonnes en bois de la **mosquée Juma**, la forteresse **Kunya Ark**, le **palais Tosh-Hovli**, somptueusement décoré, la **medersa Islam Hoja** et son minaret en forme de phare ainsi que le **mausolée de Pahlavon Mahmud**, hautement sacré et décoré de magnifiques faïences.



Kunya Ark (*vieille forteresse*) a été utilisée comme l'une des résidences des khans de Khiva jusqu'en 1919. La construction de Kunya Ark a débuté en 1686 - 1688 sous Arang Khan, fils de Anusha Khan. Le palais a pris sa structure actuelle à partir du règne d'Altuzar Khan (1804-1806). On distingue :



La **mosquée d'été** (1838) se caractérise par un iwan imposant, avec six colonnes, dont le plafond est très coloré et les parois recouvertes de céramiques bleues et blanches représentant des motifs géométriques ou végétaux.

La **prison** (*Zindan*) se situe à l'extérieur de l'entrée principale, sur la gauche. Elle comprend aujourd'hui deux salles. Les conditions de détention sont restituées par des mannequins et la première salle présente des outils de torture et d'exécution.

La **salle du trône** (1804-1806) servait au khan pour ses audiences publiques. Le plafond est décoré de motifs géométriques colorés.

Le **Tach Khavli**, ou *palais de pierre* (1830-1838), est resté un lieu de résidence des Khans jusqu'en 1880. Il comprend plus de 260 pièces.

Le harem : Dans la partie sud de la cour du harem sont construits cinq iwans : quatre étaient destinés à chacune des épouses légitimes du Khan, le cinquième, à gauche, légèrement plus haut et plus large, plus richement décoré, était celui du khan. La partie nord du harem est réservée aux servantes et aux concubines. La décoration de l'ensemble se caractérise essentiellement par des carreaux de faïence à motifs géométriques et floraux de tonalités bleue et blanche. Les parois sont incrustées de petits éléments de couleur vert jade qui rappellent un symbole zoroastrien.

La salle de réception (**Ichrat Khaouli**) autour d'une cour carrée, présente un iwan décoré de majoliques. La partie Est de la cour comporte deux plateformes circulaires destinées à installer des yourtes pour recevoir les invités qui y séjournent.

La Cour de Justice (**Arz Khaouli**) était le lieu où le khan tranchait les litiges et rendait justice.





La **médessa et le minaret Islam Kodja** datent respectivement de 1908 et 1910. Islam Khodja était le beau-père et le grand vizir de Isfandiar Khan. Les deux monuments témoignent des dernières architectures islamiques notables en Asie centrale. Le minaret, haut de 45 mètres, est le plus haut de Khiva. Son diamètre diminue au fur et à mesure qu'il prend de la hauteur. Des bandes de céramiques bleues et blanches alternent avec des briques de couleur ocre.



Le **mausolée de Pakhlavan Mahmoud** est un complexe funéraire qui abrite plusieurs tombes. Pakhlavan Mahmoud (1247-1325) était un poète et guerrier célèbre qui est devenu le saint patron de Khiva.

L'entrée du complexe s'ouvre sur une cour entourée de cellules sur la gauche, d'un khanaqah et de mausolées en face, d'une mosquée d'été et d'un puits sur la droite où viennent boire les jeunes couples qui souhaitent un enfant.

En 1913, on a construit un bâtiment à un étage dans la cour, destiné à abriter les tombes de la mère et d'un fils, Timour, d'Isfandiyar Khan et également, initialement, la tombe de ce dernier.

La **mosquée Djouma** ou **mosquée du vendredi** (1789) est constituée d'une vaste pièce à toit plat. Elle est éclairée par deux ouvertures rectangulaires au niveau du toit. Le plafond est soutenu par 13 rangées de 17 colonnes en bois, dont certaines, plus anciennes que le bâtiment lui-même, proviennent d'anciens bâtiments détruits. Les colonnes proviennent d'époques différentes XI^{ème}, XII^{ème}, XIV^{ème}, XVI^{ème} siècle pour certaines



TACHKENT : signifie "citadelle de pierre " est la capitale de l'Ouzbékistan. Située à l'est du pays, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière kazakh.

De l'architecture tachkentoise d'avant le XVI^e siècle, ne subsistent de nos jours, que de rares vestiges.



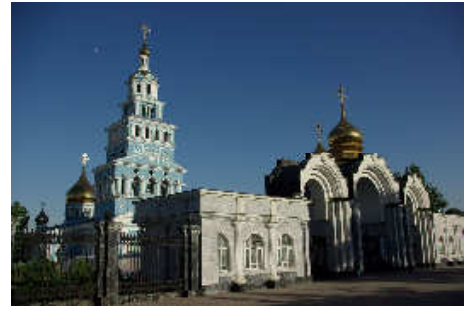
Vers la fin du XVI^e siècle voient le jour la madrasa (école coranique) Barak-Khan et la mosquée au sein du centre *Khazrat Imam*, dont la construction débuta au X^e siècle. La dernière garde les fragments du plus ancien exemplaire du Coran au monde, celui du troisième calife Uthman. Ce vieux livre de 353 pages a été conservé dans les trésors des califes d'Arabie Tamerlan le rapporta au retour de sa conquête de la Mésopotamie. Sous la Russie impériale, le Coran a été envoyé à Saint-Petersbourg et



déposé à la bibliothèque publique impériale. Après la Révolution de 1917, les musulmans de Kazan l'emportent dans la ville Oufa, puis à Tachkent.

Seulement trois mois après la conquête russe, en octobre 1865, les troupes d'Alexandre II érigent dans la ville la Forteresse de Tachkent, une fortification unique en Asie centrale. La construction, faite sous forme de citadelle disposa de six bastions et de trois portes. Bien fortifiée, dominant stratégiquement la "vieille ville" et protégeant celle dite "nouvelle" russe, la forteresse de Tachkent fut une importante place forte de l'armée russe dans la région.

La cathédrale orthodoxe de Tachkent, construite à la fin du XIX^e siècle et récemment restaurée, témoigne également de l'époque russe.



Époque soviétique



Le grand opéra de Tachkent, est une œuvre de l'architecte et académicien russe Alexeï Chtchoussev (qui a aussi conçu le mausolée de Lénine à Moscou). C'est un exemple typique de l'architecture ouzbèke soviétique du milieu du XX^e siècle, alliant monumentalisme stalinien et motifs nationaux. Construit en 1947 par des prisonniers japonais, il a supporté sans dommage le tremblement de terre de 1966.

La capitale ouzbèke est la seule ville d'Asie centrale dotée d'un *métro* dont chaque station est somptueusement décorée selon un thème particulier. La première ligne fut inaugurée en 1977, et on en compte aujourd'hui trois.

Depuis l'indépendance en 1991, et surtout dans les années 2000, le président ouzbek Islam Karimov a commencé un vaste programme de reconstruction urbaine. Ce plan d'urbanisme allie les traditions d'architecture islamique (arches, coupoles couleurs turquoise, etc.), le classicisme monumental (grandes colonnes, clôtures en fonte, usage massif de marbre) et le modernisme fonctionnel dans le but d'illustrer le renouveau de la nation et l'avenir voulu radieux d'une puissance économique régionale. La volonté d'effacer toute trace du passé soviétique se traduit par une destruction de la totalité de symboles ou de monuments à connotation politique provenant de cette époque. Le président a également engagé une lutte sans merci contre les mouvances islamistes dans le pays.

